

Nadia Veyrié, Catherine Tourrilhes et Guy Schmitt

## Ainsi va la vie !

À la suite de notre appel à auteurs sur la formation des travailleurs sociaux aujourd'hui, nous avons obtenu une quarantaine de propositions (1) en réponse à notre questionnement : *forme-t-on des techniciens du social ou des praticiens réflexifs ?* Ainsi, formateurs – qu'ils soient anciens travailleurs sociaux, issus d'autres parcours, doctorants, docteurs et chercheurs –, responsables et assistants de formation, intervenants extérieurs et travailleurs sociaux témoignent de leur quotidien auprès des étudiants. Ceci dans une période en mouvement pour cette formation : réformes, régionalisation, renforcement des liens avec l'Université et prolongement de la reconnaissance de la recherche dans le travail social.

L'expression de ce quotidien professionnel a retenu toute notre attention parce qu'il nous semble être rarement exprimé (2) bien que mis en œuvre par des formateurs soucieux de comprendre les pédagogies. Les travailleurs sociaux pensent les maux des personnes et de la société comme des travailleurs de l'ombre. Toutefois, leur activité est beaucoup moins perceptible que celle des soignants ou des enseignants. Les formateurs en travail social sont eux aussi méconnus, voire discrets, exerçant une tâche pourtant sensible qui conduit des étudiants à penser le travail social tout en l'incarnant

---

(1) Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont proposé un article même celles qui n'ont pas été retenues.

(2) À ce sujet, cf. quelques travaux récents : Verron, 2016 ; Lecoultre et Creux, 2016 ; Tourrilhes et Levivier, 2017.

auprès des personnes en difficulté ! Dans ce numéro, ce travail est d'ailleurs observé par certains étudiants devenus de jeunes diplômés.

Tout comme le numéro hors-série « Approches de chercheurs dans le travail social » (Tourrilhes et Veyrié, 2014) qui présentait un aperçu des recherches dans ce milieu, celui-ci permet d'identifier des pédagogies dans des institutions de formation en travail social. De fait, les auteurs engagent une formation auprès des étudiants pour les conduire à une posture réflexive à partir de leurs expériences sur le terrain et en centre de formation (stages individuels et collectifs, accompagnement à l'alternance intégrative, groupes de diagnostic social, de projets et de développement social, recherches-actions, analyse des pratiques, groupes d'expression artistique, etc.). Dialectiquement, ces personnes qui forment interrogent leur implication dans ce processus de formation. Ainsi, nous avons souhaité privilégier trois axes pour ce numéro : les *transmissions* (existent-elles ? comment sont-elles opérées ?), les *alternances* (comment témoigner d'une complexité dans un processus de formation ?) et les *espaces* (où et comment cette formation est-elle mise en œuvre ?).

## Transmissions

En premier lieu, Michael Pouteyo propose une analyse de l'Histoire de la formation des travailleurs sociaux particulièrement celle des éducateurs spécialisés révélant les légendaires débats sur le rapport entre la théorie et la pratique. Les approches plurielles et contradictoires sont présentées dans ce bouillonnant champ du social.

Ensuite, toujours pour introduire ce numéro essentiellement issu de l'expérience de formateurs et de formatrices, nous avons mis en évidence l'expérience et le regard affûté de Jean Buchanan, secrétaire depuis les années soixante-dix, puis assistante de formation intégrée dans une équipe de formateurs au diplôme d'État d'éducateur spécialisé. Si les formateurs en travail social sont méconnus hors de

leur champ, les assistants le sont d'autant plus ! Pourtant, ils relient les acteurs de la formation, traduisent, facilitent, organisent et résolvent des problèmes. De leur poste d'observation participante, ils témoignent d'une connaissance différente des étudiants. Avec un regard qui peut paraître plus extérieur mais en proximité avec ces derniers, l'auteur montre l'importance de les intégrer pleinement dans les projets pédagogiques.

Les trois articles suivants évoquent la question de la transmission à partir de plusieurs points de vue : une équipe de cinq formateurs et formatrices au diplôme d'État d'éducateurs spécialisés – Christelle Bion, Anne Leduc, Cyrille Musiedlak, Maud Rieffel et Hubert Wozniak –, deux anciens étudiants diplômés – Maxime Zehar et Laziz Lahlou – et un formateur-chercheur – Catherine Tourrilhes. Si nous avons encouragé d'éventuelles participations, nous avons été cependant agréablement surpris que dans un même institut, et sans concertation entre eux, ces auteurs aient produit des articles en résonance.

Dans nos systèmes de formation dont l'organisation peut être ou paraître « éclatée », étanche entre les diplômés et clivée entre théorie et pratique, entre centre de formation et terrains professionnels, ces auteurs donnent à voir des liens transversaux. Ces liens sont produits par une co-construction de dynamiques dans des espaces de réflexivité qui participent d'un projet pédagogique centré sur l'expérience individuelle et collective.

## Alternances

La formation des étudiants en travail social s'effectue en alternance entre des savoirs reçus dans les écoles de formation et des pratiques professionnelles issues des institutions sociales et médico-sociales qui les accueillent en stage. Nous souhaitons questionner la possibilité d'une non-dissociation entre les apports théoriques et les expériences de terrain dans un système de formation contraint à préparer la certification et à évaluer des compétences en vue de

l'obtention d'un diplôme professionnel. Devant la pluralité des approches de cette alternance, nous avons privilégié des articles sur la formation à des professions méconnues quant à leurs réelles activités – celles d'éducateur de jeunes enfants et d'assistant de service social.

Martine Gomas montre la réalité complexe de l'accompagnement au quotidien d'étudiants en formation d'éducateurs de jeunes enfants dans leur parcours. C'est une pédagogie problématisée et alimentée de références, dans laquelle sont priorisés l'expérience des étudiants et leur cheminement dans les apprentissages ancrés auprès des personnes en difficulté. Tout est mis en œuvre pour accompagner ces parcours individuels et collectifs d'étudiants, avec leur part d'incertitude et en développant des méthodes pédagogiques participatives maillant théorie et pratique. L'implication des formateurs, comme dans d'autres articles, est aussi présente dans ce témoignage.

Ensuite, l'article de Paula Cubillos Celis prolonge cette réflexion sur l'incertitude au cœur du travail social et en particulier du métier d'assistant de service social en rapport avec les changements sociétaux. En définitive, à quoi former les étudiants ? Nolwenn Doiteau, pour sa part, relate une expérimentation d'intégration de bénévoles dans la formation des assistants de service social. C'est une autre connaissance des publics et une valorisation de la formation d'assistant de service social par le développement d'un projet forum *in situ* invitant les bénévoles et les étudiants. Des enquêtes donnent à voir les apports de cette expérience pour les étudiants et pour les associations qui accueillent de plus en plus de stagiaires.

Enfin, Ivan Grunberger décrit un lieu de « bricolage andragogique » pour un savoir d'apprentissage propice à la professionnalisation de futurs travailleurs sociaux : les « groupes de suivis individuels et collectifs ». C'est un article ethnographique décrivant la co-construction de la posture professionnelle à partir

des expériences de terrain des étudiants et interrogeant de fait la posture du formateur-accompagnateur, facilitateur. Il décrit de l'intérieur ces groupes qui sont indispensables dans tout institut de formation et dans le processus de professionnalisation.

## Espaces

Enfin, nous souhaitons réunir des approches quant aux espaces singuliers de cette formation. Ainsi, Anne Hélias et Stéphanie Labarre dans une « pédagogie de la réflexivité » décrivent les processus à l'œuvre dans ce travail sur le « social en soi » proposé aux étudiants en formation d'assistant de service social avec pour supports des films et des romans dont les personnages sont prétextes à des résonances avec leur parcours de vie. Dans cette perspective, il est question de favoriser l'expression des conflits de classe, des déterminations et des hontes sociales, etc. C'est un projet pédagogique enraciné à partir de la formation des futurs assistants sociaux et nourri de retours d'étudiants. Une belle objectivation participante !

Frédéric Serves, pour sa part, relate une expérience vivante d'un séjour collectif à l'étranger entre formateurs, documentalistes et étudiants à la rencontre de réfugiés à Hambourg : expérience de l'inconnu, du mouvement, du déplacement, de l'interculturalité, de l'incertitude, de la différence, avec des témoignages sur les acquis d'une telle démarche dans la formation en travail social.

Enfin, la contribution de Cédric Chevalier permet de comprendre à quoi peut servir une analyse des pratiques qui se déroule dans des « espaces intermédiaires » auprès d'étudiants en formation d'aide médico-psychologique, nouvellement nommée accompagnateur éducatif et social. La multiplace occupée par l'auteur est décrite à partir de l'étude de situations d'étudiants.

Pour conclure, ce numéro met en lumière le *vivant* de la formation en travail social à travers la construction d'une posture

interrogative et le déploiement de pédagogies singulières (3). De ce fait, il témoigne d'une histoire et des enjeux actuels de cette formation professionnelle en France. Nous encouragerons donc à sa lecture au vu d'une société vulnérable, d'individus fragilisés et d'un monde sous tension générant angoisse, exil et souffrance. L'attention à l'Autre, qu'il soit étudiant ou personne accompagnée, est effectivement le fil d'Ariane de ce numéro ancré dans la pédagogie.

Nadia Veyrié, Catherine Tourrilhes et Guy Schmitt.

## Bibliographie

Lecoultré, Marc et Creux, Gérard (dir.), « La formation en travail social dans tous ses états. Représentations/Parcours », *Cahiers du travail social*, n° 82 et n° 83, Besançon, Institut régional du travail social de Franche-Comté, juin et octobre 2016.

Tourrilhes, Catherine et Veyrié, Nadia (dir.), « Approches de chercheurs dans le travail social », *Le Sociographe*, hors-série n° 7, Nîmes, Champ social, 2014.

Tourrilhes, Catherine et V. Fraga-Levivier, Ana Paula, *Une pédagogie en recherche-action. Innovation dans la formation en travail social*, Paris, L'Harmattan-Les Presses de Parmentier, 2017.

Verron, Christophe, *Les Formateurs en travail social. Sociologie d'un groupe professionnel menacé*, Paris, L'Harmattan, 2016.

---

(3) Au vu du succès de ce numéro, une autre publication complètera les propos des auteurs publiés.